



## LA COURSE D'APIVIA POUR LES KID'S

| 28/12/2020

### Vendée Globe

## Des cadeaux et une « *embûche* » de Noël pour Charlie Dalin en plein Pacifique Sud

Aujourd'hui, c'est le 51<sup>e</sup> jour de mer d'affilée que Charlie Dalin passe en mer à bord de son monocoque sur ce 9<sup>e</sup> Vendée Globe. Depuis le début, Charlie parvient toujours, malgré les pièges, les obstacles, et les difficultés qu'il rencontre, à attraper les vents de la réussite dans les voiles de son compagnon de route. Toujours bien accroché aux avant-postes de la flotte, en deuxième position à 150 km environ du premier - soit une goutte d'eau à l'échelle des 44 000 km du parcours -, il poursuit son périple autour de la planète bleue de la plus belle manière. À l'aube de sa huitième semaine de course, il se trouve au beau milieu du Pacifique. C'est au cœur du plus vaste océan du monde - que le skipper d'APIVIA aborde dans sa partie australe - qu'il a fêté son tout premier Noël en mer.

### BIENTÔT AU POINT NEMO

« Ici, c'est vrai qu'on est très loin de tout. On s'en rend compte quand on prend un globe terrestre et qu'on le met côté Pacifique, on ne voit que du bleu. C'est comme ça que j'ai réalisé la taille de cet océan », confirme-t-il. En approche du point Némó (Némó signifie « personne » en latin), qui matérialise la position géographique la plus éloignée de toute terre émergée, il poursuit son audacieux périple seul à bord de son voilier. Dans ce coin le plus isolé de la planète, il n'y a pas un seul caillou ou une seule île à moins de 2 700 km. Et pas une âme qui vive à la ronde, hormis quelques rares navigateurs dont les marins du Vendée Globe qui viennent tous les quatre ans s'aventurer dans ces eaux sauvages baignant ce point situé à l'Est du Chili, au Sud de l'île de Pâques et au Nord de l'Antarctique. On a l'habitude de dire qu'au point Némó, les humains les plus proches sont les astronautes de la Station Spatiale Internationale vivant dans l'espace, en orbite à plus de 400 km au-dessus de la terre et des mers. Mais pour Charlie qui dispute le Vendée Globe, c'est un peu différent. Ses voisins immédiats ne sont autres que ses plus proches concurrents dans les lignes du classement de la course, à commencer par Yannick Bestaven qui ouvre la marche de la flotte en direction du cap Horn ; et qu'il n'a pas l'intention de laisser s'échapper !



## UN NOËL À L'AUTRE BOUT DU MONDE, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA TERRE

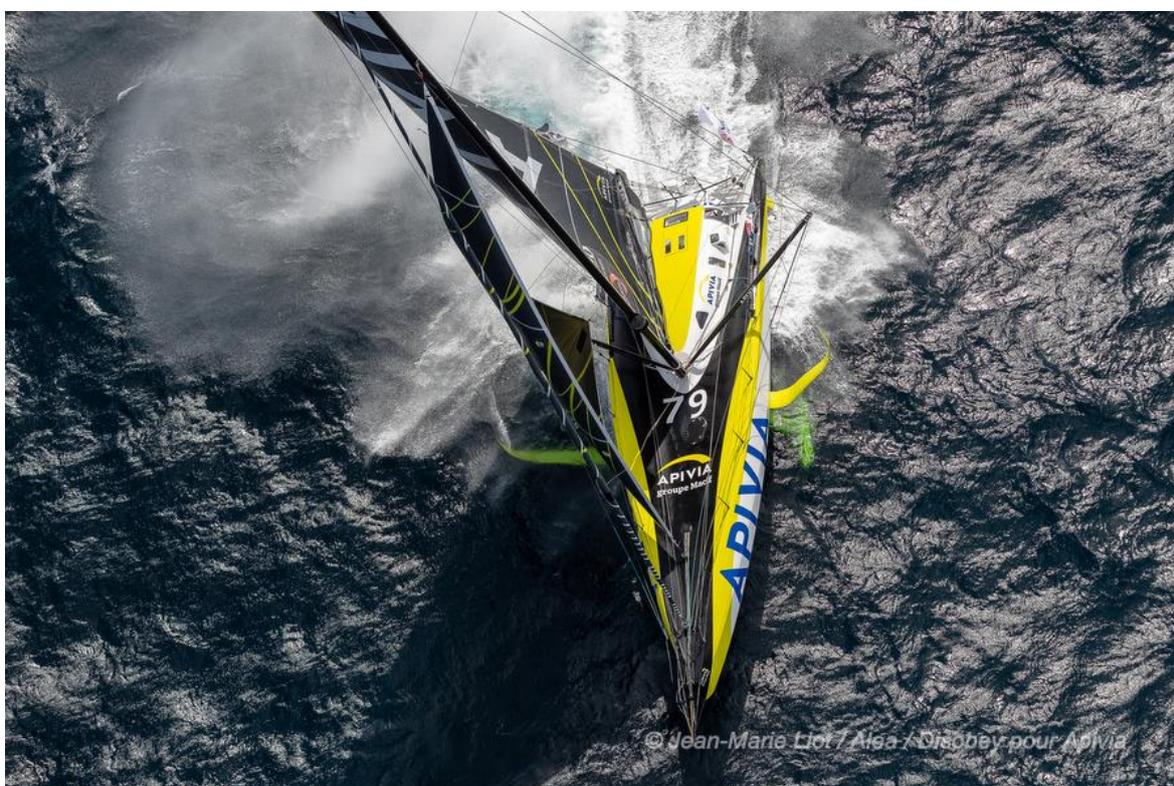
À bord d'APIVIA, la progression de Charlie Dalin est rythmée par le passage des fuseaux horaires, qui donnent aussi toute la mesure du fabuleux voyage qu'il réalise dans l'espace, comme dans le temps. Un fuseau horaire est une zone de la Terre, pour laquelle l'heure choisie est la même. Il y a 24 fuseaux horaires pour indiquer l'heure aux quatre coins du monde. Dessinés verticalement du Nord au Sud sur le planisphère ou sur le globe, ces fuseaux horaires permettent de caler les heures de chaque pays en fonction des positions qu'il occupe par rapport au soleil tout au long d'une journée-nuitée complète de 24 heures. Ce système des fuseaux horaires, qui tient compte de la rotation que fait chaque jour la terre sur elle-même, date de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Il a établi le méridien de Greenwich (une ville d'Angleterre, située près de Londres), comme base de référence pour le calcul des heures partout dans le monde. Quand on part du méridien zéro vers l'Est, on ajoute une heure, et on enlève cette heure en allant vers l'Ouest. À l'opposé de cette ligne, où le décalage atteint 12 heures avec l'heure universelle (heure TU), il y a l'antiméridien. Charlie l'a doublé le 21 décembre dernier (à 10h24, heure locale, soit 22h24, heure TU), à une époque de l'année, celle de l'été austral, où les journées sont beaucoup plus longues que les nuits dans l'hémisphère Sud.

Pas étonnant donc qu'à l'heure où nous avons passé le réveillon de Noël, le 24 décembre au soir en France et non loin du méridien de Greenwich, Charlie, qui se trouvait de l'autre côté de la terre, a découvert ses cadeaux (des livres, des bonbons, des jeux...) en plein jour. Drôle d'endroit et drôle de moment pour passer Noël ! Mais qu'importe, puisque notre skipper a été bien gâté, preuve qu'il n'est pas si seul à bord de son bateau, et qu'à l'autre bout du monde, le Père Noël au même titre que sa famille, ses amis et toutes celles et ceux qui suivent avec passion son parcours planétaire ont bien pensé à lui. Sans compter, que dans sa course à travers les mers du globe, les conditions météo qu'il rencontre ne lui laissent pas une minute à lui, et pas une seconde pour s'ennuyer. Cette année, les tempêtes de l'océan Indien ont cédé la place à une grande zone de vents légers - une belle « *embûche de Noël* » - qui barrait la route en direction du cap Horn et a donné beaucoup de fil à retordre aux concurrents positionnés aux avant-postes.



## CAP SUR LE HORN !

Après avoir dû faire le dos rond face à la fureur des éléments, le capitaine d'APIVIA a donc dû se creuser la tête pour tracer son chemin. Et passer de longues heures devant son écran d'ordinateur pour analyser la situation grâce aux fichiers météo qu'il reçoit deux fois par jour à bord du bateau. À ce petit jeu, Charlie a une nouvelle fois fait une belle démonstration de sa maîtrise des sciences de la navigation et de son art de lire les cartes météorologiques. « *Je suis assez content de moi car, c'est une de mes plus belles réussites stratégiques de ce Vendée Globe dans les mers du Sud que d'avoir eu à gérer cette bulle, sans avoir été bloqué. Je suis heureux que cela se termine bien et d'avoir réussi mon option* », racontait-il il y a quelques jours alors qu'il était parvenu à éviter de se faire coincer dans les petits airs qui menaçaient de le freiner longtemps et de lui faire perdre beaucoup de terrain. Un beau cadeau de Noël qu'il s'est lui-même offert, lui permettant de poursuivre sa course, bien calée en embuscade, seulement quelques heures derrière le premier de cordée. Le skipper d'APIVIA est attendu d'ici une semaine au passage de ce cap mythique. Mais d'ici-là, il devra de nouveau composer avec des vents tempétueux et des conditions difficiles qui doivent l'accompagner jusqu'à la sortie de ce vaste Pacifique, et dans le début de la remontée de l'Atlantique. À un peu plus de 2 000 miles nautiques (environ 3 700 km) du célèbre cap Horn, la régata planétaire redouble d'intensité pour Charlie et le gros des troupes engagées dans ce 9<sup>e</sup> Vendée Globe qui n'a pas fini de tenir les terriens en haleine...



## DERNIÈRES VIDÉOS DU BORD



Cliquez sur l'image  
 pour regarder la vidéo

Ambiance de Noël à bord d'APIVIA ! 🎅

Charlie découvre ses cadeaux en ce 25 décembre : un sudoku, un beau dessin, des bonbons, un livre, un Rubik's Cube, un soin du visage et une première position.

Charlie a un message pour les enfants !  
Il vous parle de son Noël à bord d'APIVIA.



Cliquez sur l'image  
 pour regarder la vidéo

## Grâce au kit pédagogique API'Kids, les enfants deviendront de véritables experts de la voile et du bien-être sur le circuit IMOCA aux côtés de Charlie Dalin

2020 est une année très importante pour Charlie Dalin. Le skipper de l'Imoca APIVIA prend le départ de son 1er Vendée Globe, course française à la voile la plus mythique. Une aventure que la mutuelle souhaite partager avec le plus grand nombre, notamment avec les plus jeunes générations qui ont soif de découvertes et de savoirs. À travers ce projet pédagogique, Apivia Mutuelle entend transmettre avec passion l'univers de la voile et de la prévention santé.

À retrouver sur : <http://www.apivia.fr/voile/projet-pedagogique/>